

CEPPI

Stéphane Clément, chroniques d'un voyageur

Le Guêpier

PRIX DÉCOUVERTE

5,5€

36,08 F

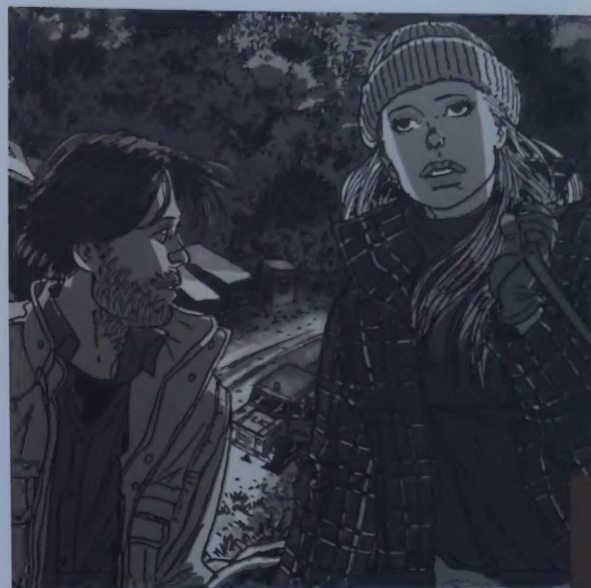


Les Humanoïdes Associés

Stéphane Clément, chroniques d'un voyageur

1 2 3 4 5

Le Guêpier



Textes & dessins de

Daniel Ceppi

CHEZ LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Avec Juan Martínez
L'Ombre de Jaspur

Avec Pauline Cecchi
CD Corps Diplomatique - Première partie
CD Corps Diplomatique - Deuxième partie
CD Corps Diplomatique - Version intégrale

Avec Pierre Christin
Le huit des Clandestins

STÉPHANE CLÉMENT, CHRONIQUES D'UN VOYAGEUR

Tom 1 - Le Gulpier
Tom 2 - A l'Est de Karakulak
Tom 3 - Le Repaire de Kolstov
Tom 4 - Les Routes de Bherata suivi de La Malédiction de Surye
Tom 5 - L'Événement d'Yvrough
Tom 6 - Capitifs du Chaos
Tom 7 - Pondicherry, Filiation fatale
Tom 8 - Belfast, l'Adieu aux Larmes
Tom 9 - Vanne Business
Tom 10 - L'Or bleu



www.humano.com

Conception graphique : Didier Gonard

STÉPHANE CLÉMENT, CHRONIQUES D'UN VOYAGEUR

TOME 1 - LE GULPIER

Première édition : 1977 - Ed. Sans Frontières
Seizième édition : 1984 - Casterman
Tousièmes édition : 1990 - Les Humanoïdes Associés
Nouvelle édition : 2002 - Les Humanoïdes Associés
© 1992 Les Humanoïdes Associés S.A. - Genève

Autrice d'imprimer en août 2002
sur les presses de l'imprimerie Losarte à Tournai en Belgique.

Déjà légal octobre 2002

ISBN : 2 7316 6181 7
43 5120 2

SI J'AVAIS PU PRÉVOIR LA TOURNURE
QU'ALLAIT PRENDRE CETTE HISTOIRE,
JE NE SERAIS PAS SORTI CE SOIR-LÀ.



IL FAISAIT FROID. LA NEIGE ÉTAIT
TOMBÉE TOUTE LA JOURNÉE.



LE COUP ÉTAIT PRÉVU
POUR 18:55 ET COMME
TOUJOURS J'ÉTAIS EN
AVANCE, JE M'ÉLOIGNAIS
DEPUIS UN BON QUART
D'HEURE. LA FEMME
M'ÉTREIGNAIT L'ESOMAC
ET BIEN QUE LA RUE
FÛT À TELL PRES DÉMORTE,
JE ME SENTAIS ÊTRE PAR
MILLE YEUX. ET SI
YVES NE VENAIT PAS...



JE L'APERÇUS ALORS.
AU BOUT DE LA RUE, IL
MARCHAIT VERS MOI,
TRANQUILLEMENT.

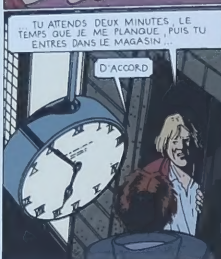
YVES ME RÉSUMA LE PLAN QUE NOUS AVIONS MINUTIEUSEMENT PRÉPARÉ.



SAUT VIEUX, C'EST OK ?
OUI, IL N'Y A PERSONNE.



ALORS, JE PASSE PAR L'ALLÉE. JE ME PLANQUE DANS L'ARRIÈRE BOUTIQUE ET BLOQUE LA SORTIE SUR LA COUR. SI LES VOLEURS JOUENT LES HEROS, BON TOI STEPHANE, TU ENTRAIS DANS LE MAGASIN, TU PRIQUES LE CONTENU DE LA CAISSE, TU LES ENFERMES DANS LE BUREAU ET TU ME REJOINS. ENSUITE ON TRAVERSE LA COUR, ON EMPRUNTE LE PASSAGE ET ON SE SÈPARE DANS LA RUE VERS DROITE. RENDEZ-VOUS CHEZ MOI QUINZE MINUTES APRÈS LE COUP ET ON PARTAGE. ... OK ?



TU ATTENDS DEUX MINUTES, LE TEMPS QUE JE ME PLANQUE. PUIS TU ENTRAIS DANS LE MAGASIN...

D'ACCORD



VOUS POUVEZ FERMER NICOLE, IL EST 19h...



OH ! JE SUIS DÉCOILÉ, JE FERME MONSIEUR... REVENEZ, DEMAIN.



P. PAS UN CRI, PAS UN GESTE, IL NE VOUS ARRIVERA RIEN. ACCOMPAGNEZ-MOI DANS LE BUREAU !



L'ARGENT

D. DONNEZ-LE, LUI NICOLE



ET PAS D'ENTOUR-LOUTÈRE, HEIN ! ?



LA FILLE ME TENDIT UNE LIASSE DE BILLETS, ROSE ET BLEUS. JE N'EN CROYAIS PAS MES YEUX !



C'EST LE MOMENT QUE CHOISIT ROUSSEL, LE BIJOUTIER, POUR PROFITER DE MON INATTENTION. DÈS CET INSTANT TOUT FOIRA RAPIDEMENT...

HALTE



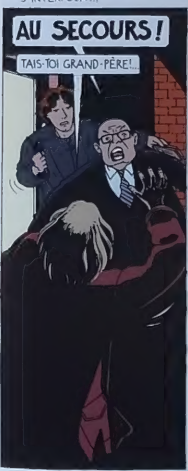
V. VOUS, NE BOUGEZ PAS JE... JE REVIENTS



STOP

JE ME SUIS PRÉCIPITÉ À LA SUITE DE ROUSSEL DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE.

...ET YVES, (C'ÉTAIT SON RÔLE) S'INTERPOSA.



AU SECOURS !

TAIS-TOI GRAND-PÈRE !

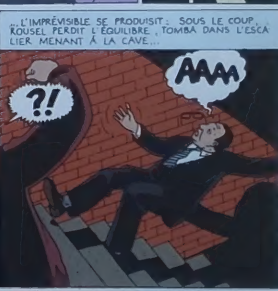


Ouu

PAF

AU S...

TA GUEULE



L'IMPRÉVISIBLE SE PRODUISIT... SOUS LE COUP, ROUSSEL PERDIT L'ÉQUILIBRE, TOMBA DANS L'ESCA-LIER MENANT À LA CAVE...

?!

AAA



IL S'ÉCRASA, AU BAS DES MARCHES UNE TIGRE ROUGE S'ÉLANCERAIT AUTOUR DE SA TÊTE.

NOM DE DIEU !

MERDE, FILONS !



TIENS LE FRIC, JE NEUTRALISE LA FILLE. ON SE RETROUVE CHEZ TOI DANS UN MOMENT

OK.



JE RETOURNAI DANS LE MAGASIN, LA FILLE ÉTAIT DÉJÀ SUR LE TROISIÈME

AU VOLEUR !

J'ÉTAIS CONCÉLÉ...



C'EST LUI...
HALTE!!!



ATTENDS SALOPARD!

MON POURSUIVANT S'EMPETRA DANS MON MANTEAU...



JE ME FONDIS DANS L'ANIMATION
DE LA RUE.



YVES AVAIT GÎTÉ LE MAGASIN
SANS ENCOMBRE ET IL SE DIRI-
GEAIT À GRANDS PAS VERS SON
DOMICILE. LA LIASSE VOLUMINEU-
SE, LUÏ GONFLAIT LA POCHE...



L'AMBULANCE ET LA POLICE
ARRIVÈRENT EN MOINS DE
CING MINUTES.



MAL EN POINT...



IL EST DANS
LE COMA MAIS
IL S'EN SORTIRA

MES JAMBES FLOTTAIENT... IL ME RATRAPA...



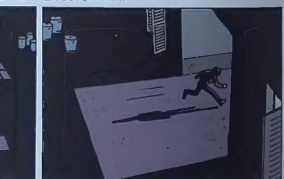
...ET AGRIPPA MON DUFFEL-COAT...



LA CRAINTE D'ÊTRE ARRÊTÉ ME DONNA DES AILES.
JE FONGAI...

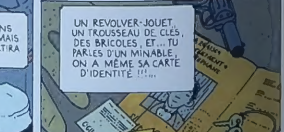


L'ARRIÈRE BOUTIQUE S'OUVRAIT SUR UNE COUR QUI DÉBOUCHAIT PAR UN PETIT PASSAGE
SUR LA RUE VERDAINE... PERSONNE NE ME POURSUIVAIT...



ON A SON MANTEAU...

DES NOICES?



UN REVOLVER-JOUEUR,
UN TROUSSEAU DE CLES,
DES BRICOLES, ET TU
PARLES D'UN MINABLE,
ON A MÊME SA CARTE
D'IDENTITÉ !!!

SAC-SOUTIÈRE



BON, CHERCHEZ L'ADRESSE
ALORS QUE J'ALLAIS FERMER. IL M'A MENACÉ DE
CETTE PHOTO AUX PATROUILLES.
MOI, J'INTERROGE LA FILLE...



À PIED, L'APARTEMENT D'YVES N'EST
QU'À 5 MINUTES DE LA BOUTIQUE. MAIS
EN PULL PAR CE FROID, JE ME FAISAIS
PLUTÔT REMARQUER. JE DÉCIDI D'EN
PLANTER UN MANTEAU. J'AVRAI UN
BAR ET ME RISQUAI À Y ENTRER...



AM AH !! SALUT VICI TU
POURRAIS CHANGER
DE PLASSANTERIE AVANT
LES NE VIENNENT TOUT
DE MÊME PAS TOUTS LES
JOURS HA HA...

PFF...

NON, MAIS JE NE
SAIS PAS CE QUI SE
PASSE CE SOIR... LE
QUARTIER OCULLE
DE FLICS !!!

ÇA VA ÊTRE CORDON
POUR ALLER CHEZ YVES



PEU AVANT 19H IL EST ENTRÉ DANS LA BOUTIQUE
ALORS QUE J'ALLAIS FERMER. IL M'A MENACÉ DE
LA L A DEMANDÉ L'ARGENT À MONSEUR TOUQU-
OU. IL A GROSSEMENT DE LE LUI REMETTRE... PUIS MON
VOLEUR A COURU DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE OÙ LE
VOLEUR A SUIVI ET BLESSÉ... J'AI DONNÉ L'ALAR-
ME, MONSIEUR LA POURSUIVI ET LE VOLEUR LUI
A ÉCHAPPÉ.



UN, UN CAFÉ
ET LES VICI...

AU FOND
À GAUCHE



JE BUS MON JUS RAPIDEMENT

IL FAUT QUE JE
TENTE MA SORTIE



À DEUX REPRISES JE DUS ME PLANCHER DANS UNE ALLÉE POUR
ÉVITER LES PATROUILLES DE FLICS



POURVEZ-VOUS ME DONNER UN SIGNALEMENT ?
GRAND, 18-20 ANS, CHEVEUX FONCÉS, FRISES
LONGES ET ÉBOUILLÉES. PORTAIT UN JEANS
USAGÉ ET UN PULL HÂVANE. SUR UNE CHEMISE
BLANCHE. CHAUSSÉ DE BOTTES EN CUIR JAUNE.



IL AVAIT VAI DE CRÉVER DE PEUR...



J'AVAIS LES NERFS À FLEUR DE PEAU...

CELUI-CI FERA
L'AFFAIRE

AU REVIR...
AU REVIR...

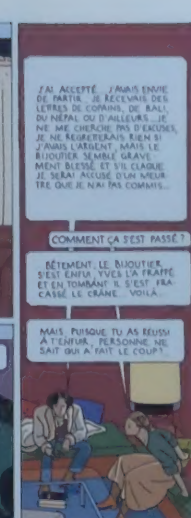
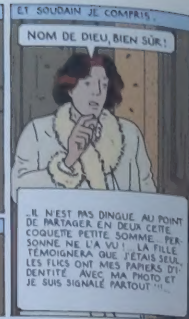
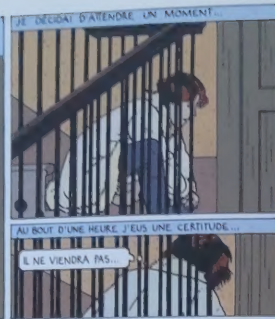


FINALEMENT J'AR-
RIVAI CHEZ YVES.

JE SONNAI...



DRUM!!!







ALLÉ, J'AI LE GENDU
ÉCORNÉ À PRÉSENT!



LE HAVRE



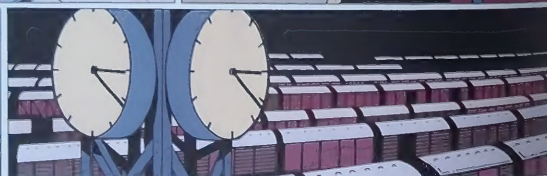
DES LÉGUMES!

CRIII

JE M'AMÉNAGEAI UNE CACHETTE, SOUS
DES CIGARS, AU FOND DU WAGON...



PAS LE GRAND
CONFORT, MAIS
ÇA VA ALLER...



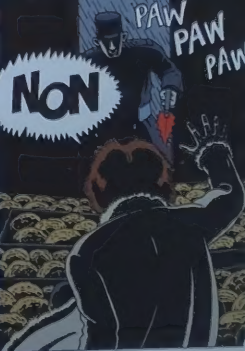
LES HEURES ONT PASSÉ... UN EMPLOYÉ DE LA GARE
LONGUE, LENTEMENT LA RAMPE OÙ STÉPHANE S'EST FINALEMENT ENDORMI...



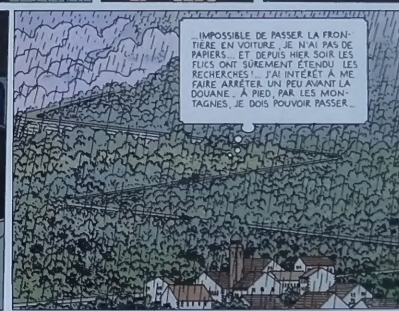
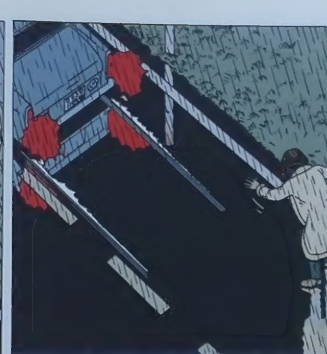
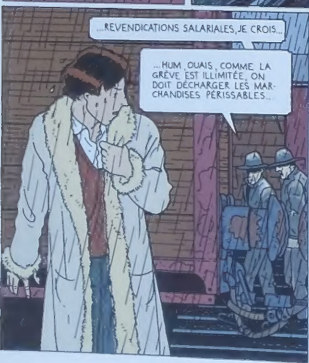
C'EST BIEN LUI...

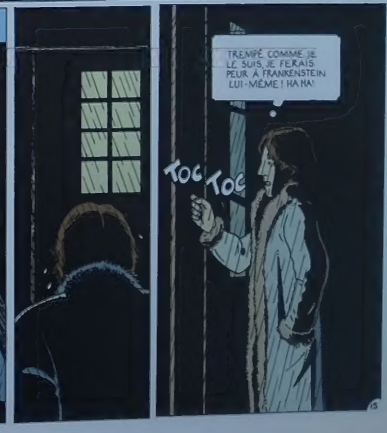
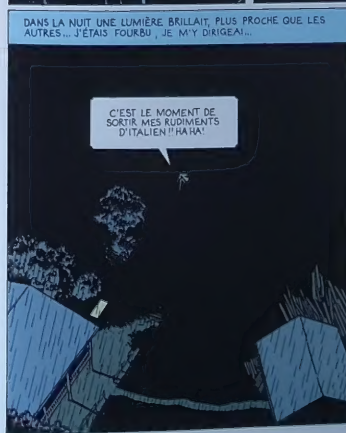
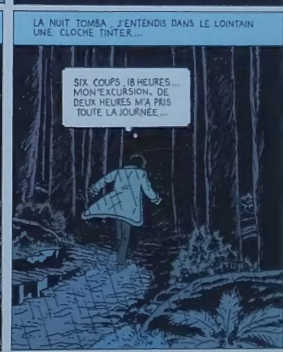
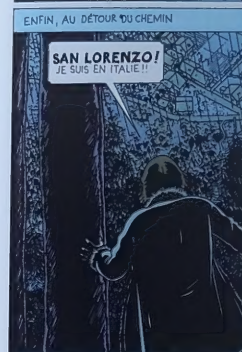
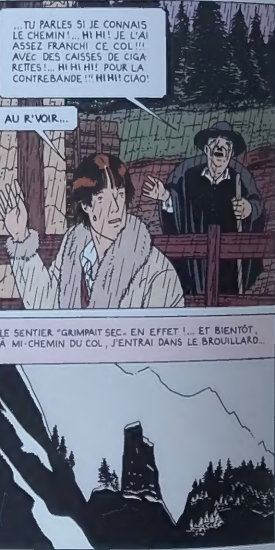


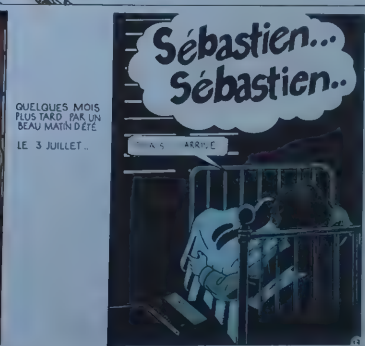
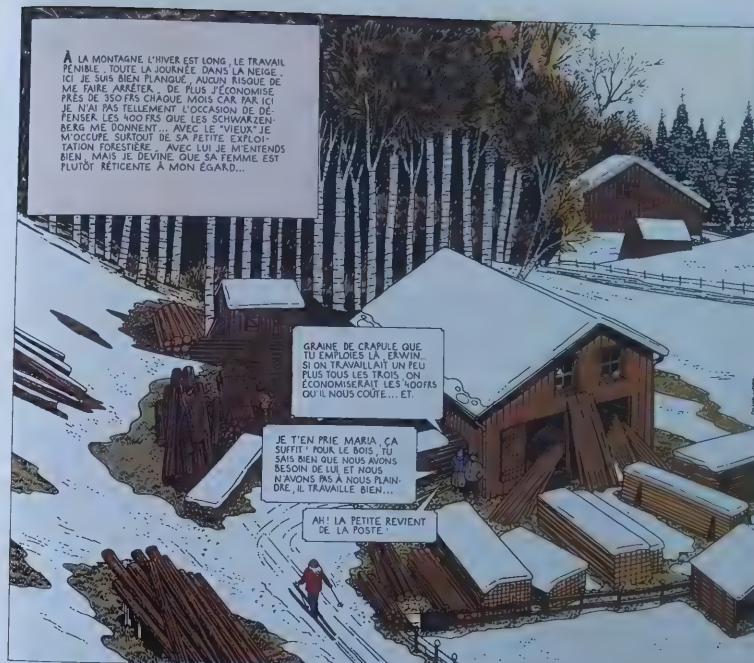
DEUX HEURES PLUS TARD...

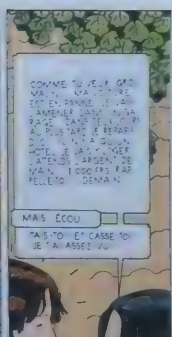
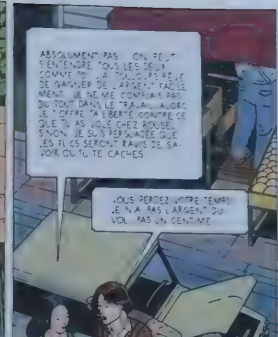
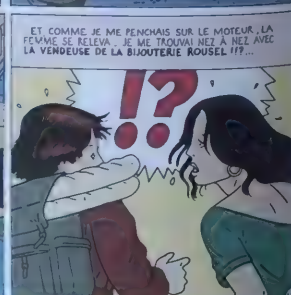
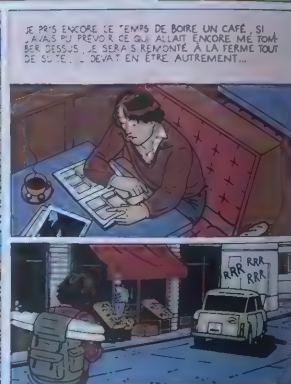
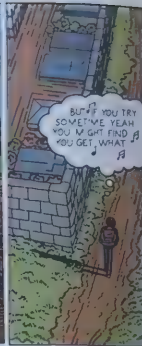
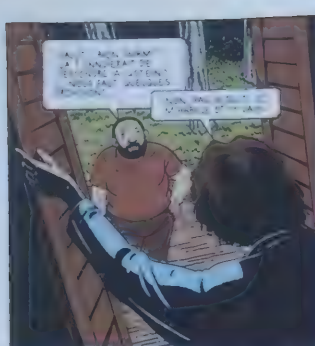


NON









ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED
DATE 08-19-2007 BY 60322 UCBAW/SJS

RECEIVED
FBI - NEW YORK
JUL 11 1964
COMMUNICATIONS SECTION
TELETYPE UNIT
AIR MAIL
U.S. DEPARTMENT OF JUSTICE
WASHINGTON, D.C.

EL ANFIA APRES LE REPAS DE M D

MAIGRE LE TEMPS, COMME IL Y A
PEU DE CHOSE A FAIRE A LA FERME
JE DESCENDS A DOMO AVEC MARIA
ET LA GOSSE. JE LU AI PROMIS
QUE LORS FRUSQUES, NOUS SERONS
DE RETOUR VERS 8 HEURES.

© 2000 Blackwell Science Ltd *Journal of Internal Medicine* 247: 351–358

MERC. DUS ETE. BE.
 2 VABLE CA VA ALLER

ET ATTENDRE QU'ILS NE SONT
PAS LES VENÉREUX. AH
AH AH AU REVOIR

GASTEN-GAST-DOMODOSSOLA

OOOH!! JE SAIS! MONSIEUR. NE VEUT PAS FAVORISER LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE, ET

MAIS

MAHAIN, JE TEN PRIE ! TU NE VAS PAS RECOMMENCER !!

OOOH! JE SAIS! MONSIEUR NE VEUT PAS FAVORISER LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE, ET

MAIS

MAMAN, JE T'EN PR
TU NE VAS PAS
RECOMMENCER?"

"IL Y A ENFIN UNE BANQUE DANS LE TRAIN, LA
 BANQUE DE JAMAÏQUE. A L'INTERIEUR, LES
 CABINES D'ORDRE. JE ME FÉLICITE."
 "BON, C'EST BIEN."
 "VOUS AVEZ MARC, CE
 MESSIEUR, L'ENFANT."
 "ET ? C'EST QUOI, C'EST PRÉSENT ?"
 "LA ? TOUJOURS NOS FEMMES LA VIENT
 LE ? A BORD, C'EST LA SEULE DE DÉPOSER
 C'EST ARGENT A LA BANQUE."
 LES BANQUES

VOCES NA A CE
A EST PLU... ENFANT

ET TU CROIS QUE C'EST PASSENT
LA A TOUTES NOS ÉCONOMIES LA
JE T'AI DÉJÀ DIT M. LE FOS DE DÉP
CET ARGENT A LA BANQUE

LES BANG LES

CH. TOFTO ES BIEN COMME
TON PERE' T'AMOURACHER
DE CE VAURIEN!!!

ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED



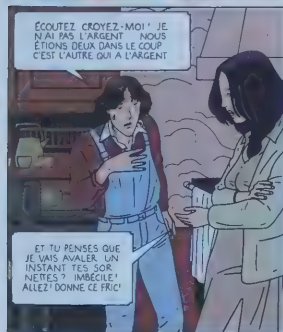
SALUT



ALORS? VOUS N'AME
NEZ PAS LES FLICS?

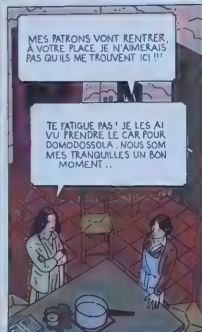
PAS ENCORE... JE VEUX
TE LAISSER UNE CHANCE

VOUS VOULEZ SURTOUT
LE FRIC!!!



ÉCOUTEZ, CROYEZ-MOI! JE
N'AI PAS L'ARGENT... NOUS
ÉTIONS DEUX DANS LE COUP.
C'EST L'AUTRE QU'A L'ARGENT

ET TU PENSES QUE
JE VAIS AVALER UN
INSTANT TES SOR-
NETES? IMBECILE!
ALLEZ! DONNE CE FRIC!



MES PATRONS VONT RENTRER.
À VOTRE PLACE, JE N'AIMERAI
PAS QU'ILS ME TROUVENT ICI!!!

TE FATIGUE PAS! JE LES AI
VU PRENDRE LE CAR POUR
DOMODOSSOLA... NOUS SOM
MES TRANQUILLES UN BON
MOMENT...



POUR LA DERNIÈRE FOIS,
PASSE-MOI CÉS 18 000 FR!!!



JE TE DONNE TROIS MINUTES
PUIS JE CASSE TOUT!!!

TOUTEZ LE CAMP!!!

COMME TU... VOULOIS



DZZZZT



J'AI LE SENTIMENT QUE TU
AURAS DE LA DIFFICULTÉ À
JUSTIFIER TOUTE CETTE CASSE!
UN BOL... UNE TASSE...
UNE ASSIÈTE...

ARRÊTEZ!



DÉCIDE-TOI MON VIEUX! LA THÉIÈRE À
PRÉSENT... JE COMMENCE PAR LE COU-
VERCLE... IL FAUT FAIRE DURER LE PLAISIR

NON! PAS
LA THÉIÈRE!



TIENS! GROS MALIN!
AINSI TU CACHAIS LE
MAGOT LA! DÉDANS?



3 500 FRANCS! TU
AS BIEN DÉPENSÉ QU'OU
EST LE RESTE?

MAS



MAIS... CE NE SONT PAS LES BILLETTS
DU VOL... CE DOIT ÊTRE LES ÉCONO-
MIES DES VIEUX! C'EST POUR ÇA
QU'ELLE NE VOUTAIT PAS... QUE
J'UTILISE CETTE THÉIÈRE!!!

AH AH AH!
IMBECILE!!!



TU SAIS, MOI ÇA NE
ME DÉRANGE PAS.
JE PRENDS DÉJÀ ÇA!
TU REMBOURSERAS
TES PATRONS AVEC CE
QUE TU AS VOLÉ CHEZ
ROUSEL!!!

RENDEZ-MOI
CET ARGENT



J'ATTENDS LE RESTE DEMAIN À L'HÔTEL... SALUT!

RENDEZ-MOI CET ARGENT!

"MAIS
QU'EST-CE ÇA



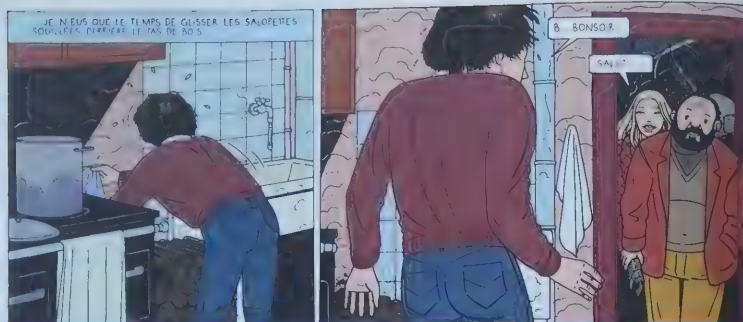
ASSEZ

JE N'EN POUVAIS PLUS!!!... L'EXPLOSAI!!!



D'UN GRAND COUP DE CASSEROLE, JE L'ASSOMMAI!!!





JE NEUX QUE LE TEMPS DE GLISSER LES SALOTIÈRES
SOUS LE PLYAGE. LE PAS DE NOS

B. BONSOIR

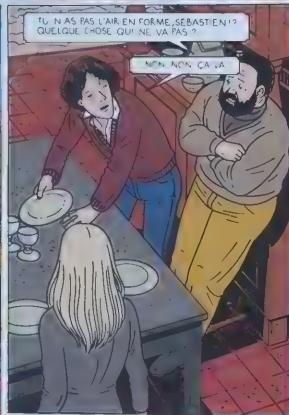
SALUT ?

ALORS QUE JE N'AVAIS QU'UNE ENVIE, QU'ON
ME TOUTE LA PAIX. JE DUS ENCORE SUBIR
LE DÉBALLAGE DES ACHATS, DE LA ROUTEILLE
DE GRAPPA, DU VIEUX À LA ROBE DE LA FILLE.
EN PASSANT PAR LA JAQUETTE DE MADAME
DÉVACHÉE SUR UN MARCHE... ET QU'AVEC LE
CHANGEMENT ÉTAIT AVANTAGEUX L'ITALIE... ETC

TU N'AS PAS L'AIR EN FORME, SÉBASTIEN ?
QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS ?

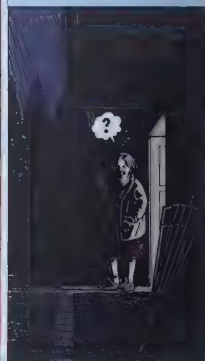
NON, NON, ÇA VA

COMME CHAQUE SOIR, APRÈS LE REPAS,
MADAME SCHWARTZENBERG SORTIT SUR
LE PAS DE LA PORTE POUR FUMER SA
CIGARETTE.



TU ME PRÊTES UN
BOUQUIN, JE VAIS
ME COUCHER ?

OUI, JE MONTE
AVEC TOI



ATTENDS !



ALLEZ VOUS COUCHER
LES DEUX ! IL FAUT
QUE JE DEMANDE UN
TAUC À SÉBASTIEN.

À VOUS ?

Ouais, je monte
aussi. Bonne nuit

TU VEUX
UN CAFÉ ?

OUI, MÈRE

QUELLES CACHOTERIES !
BON, JE SUPPOSE QU'IL
N'Y A PAS À DISCUTER !
BONNE NUIT

QUE VOULEZ-VOUS
ME DEMANDER ?



OH ZUT !
LA BOITE !



LAISSEZ, JE VAIS
LA RAMASSER.

QUEL EMPRESEMENT !



MÊME PAS CASSÉE.

CE QUE JE VOULAIS TE DEMANDER,
SÉBASTIEN... POURQUOI NOUS CA
SIES-TU QUE TU AS REÇU DE LA
VISITE ?



N'NON PERSONNE.

MENTEUR !... UNE FEMME
EST VENUE AUJOURD'HUI...
J'AVAIS PEUR QUE TU T'AMOU
RACHES D'ALICE, ME VOILA
RASSURÉE.



...MAIS NE MENS PAS,
J'AI HORREUR DE ÇA !!!



TA VISITE A OUBLIÉ
SON PARAPLUI
DEVANT LA PORTE !

EN TOUT HÂTE, IL M'HA
LA RÉSULTATION.



MAIS, JE L'AI LAISSÉ
N'Y A... PERSONNE...
SUIVANT UN AMBULANCIER
J'AI VU... JE NE POUVAIS PAS ME
PERMETTRE DE LES LÂCHER SIMPLEMENT CAR LA VIEILLE ÉTAIT S'ATTACHÉE
QU'ELLE N'AIT L'ÂGE... EN TOUT HÂTE, IL M'HA
LA RÉSULTATION.



SI J'AI POUVU PAS
L'AMBIENT UN TEMPS...
EN MÊME TEMPS...
MAIS ENFIN QUE TU
N'AS LA PERSONNE DE
L'AMBIENT EN LA

ET MEU... J'AI CASSÉ
UNE TASSE ET UNE
ASSIÈRE. CET APRÈS
MIDI.



NOUS BÔMES NOTRE CAFÉ EN
SILENCE ET JE FUS SOULAGÉ
QUAND MADAME SCHWARTZEN-
BERG MONTA SE COUCHER.



JE N'AI VU... TANT D'IS

BONJOUR

JE NE POUVAIS PAS ME
PERMETTRE DE LES LÂCHER SIMPLEMENT CAR LA VIEILLE ÉTAIT S'ATTACHÉE
QU'ELLE N'AIT L'ÂGE... EN TOUT HÂTE, IL M'HA
LA RÉSULTATION.



JE FIS DOUCEMENT COULER DE L'EAU



PAS LE MOMENT
DE FAIRE CRIER
LES TOUTAUX.



Criaa...

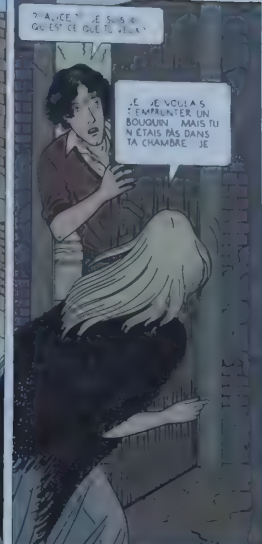


...jijij MERDE...
QUELQU'UN!

JE NEUS QUE LE TEMPS DE BONDIR VERS LA PORTE



SEBASTIEN ?
SEBASTIEN ?!
TU ES LÀ ?



"ALICE" JE SUIS
QU'EST-CE QUE TU VEUX ?

JE JE VOULAIS
"EMPRUNTER" UN
BOUGIEN... MAIS TU
N'ÉTAIS PAS DANS
TA CHAMBRE. JE



MAIS... ET... MEU
QUE TE VOULAIT
MA MÈRE ?

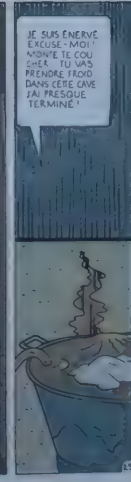
BAH... RIEN D'IMPORTANT
DES HISTOIRES À TA MÈRE...
REMONTE, ALICE. MAINTENANT
IL NE FAIT PAS CHAUD ICI !



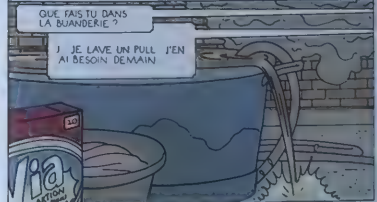
AH... JE VAIS T'ADDER
À DEUX, NOUS IRONS
PLUS VITE.

ÉCOUTE, ALICE, FICHE-MOI
LA PAIX ! JE NE T'AI
RIEN DEMANDÉ

MAIS... NE TE FÂCHE PAS...
JE PENSAIS SEULEMENT
TE RENDRE SERVICE ! TU
ES DÉZARRE CE SOIR ?!



JE SUIS ENERVÉE
EXCUSE-MOI !
MONTRE-TE COU-
SUEL, TU VAS
PRENDRE FROID
DANS CETTE CAVE
J'AI PRESQUE
TERMINÉ !



QUE FAIS TU DANS
LA BUANDERIE ?

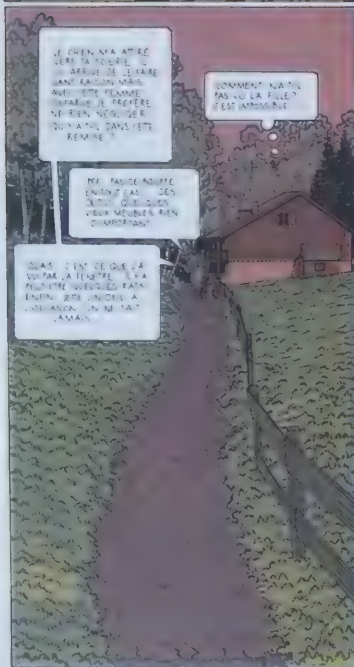
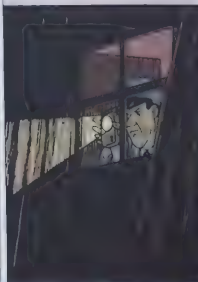
J' JE LAVE UN PULL J'EN
AI BESOIN DEMAIN



OOOOH ?...
IL Y A
QUELQU'UN ?



JE VIS LE FLIC S'APPROCHER DE LA
FENÊTRE, OUVRIR LE VOLET... JE
SAVAIS QU'IL ALLAIT DÉCOUVRIR LA
FILLE LIÉGÉE SUR LA CHAISE.
J'ÉTAIS FIGÉ !
POURANT IL NE SEMBLA PAS
ÉCHAPPER DE SA TROUVAILLE. IL
REVINT LENTEMENT VERS LA
MAISON



JE CHEN AYAI ARRIVÉ
VERS LA FENÊTRE. JE
SAVAIS QU'IL ALLAIT DÉCOUVRIR LA
FILLE LIÉGÉE SUR LA CHAISE.
J'ÉTAIS FIGÉ !
POURANT IL NE SEMBLA PAS
ÉCHAPPER DE SA TROUVAILLE. IL
REVINT LENTEMENT VERS LA
MAISON

COMMENTAUX N'AVAIT
PAS VU LA FILLE ?
C'EST IMPOSSIBLE

ME FAISSE NOUVEAU
ENVOIEZ-LEZ... C'EST
DÉJÀ QUE DES
VIEUX MEUBLES RIEN
D'INTERESSANT

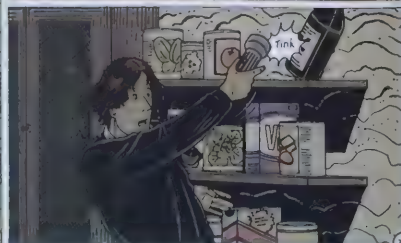
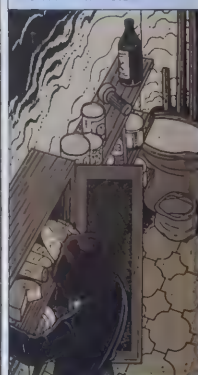
QU'AS-TU C'EST CE QUE LA
VIEILLE FENÊTRE... IL Y A
PLUS D'UNE VIEILLE FENÊTRE
DANS LA MAISON. IL Y A
PLUS D'UNE VIEILLE FENÊTRE
DANS LA MAISON.

LA NUIT VENUE, JE SORTIS DE
MA CHAMBRE



SURTOUT NE PAS
FAIRE DE BRUIT

DANS LE GARDE-MANGER, JE PRIS UN
BOUT DE PAIN ET DE FROMAGE POUR
NOURRIR LA VENDEUSE



IL FAUT QUE J'EN AIE
LE CŒUR NET

VOILA, QU'IL SE MET
À PLEUVOIR

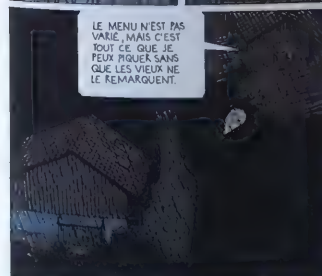


EN OUVRIANT LA PORTE DE LA
REMISE, J'AVAIS UNE CERTAINE
APPRÉHENSION... SI LA FILLE AVAIT
PU SE LIBÉRER

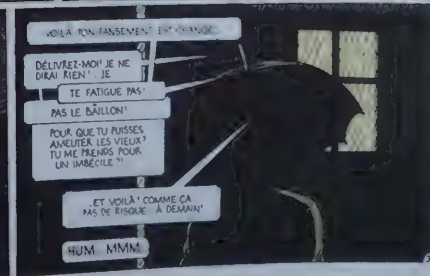


LA FILLE ÉTAIT ÉTENDUE SOUS LA FENÊTRE

HÉ HÉ ! TU AS FAIT TOMBER LA
CHAISE... SI TU ÉTAIS RESTÉE
SAGÈMENT ASSISE, TU SERAIS
LIBRE. À L'HEURE QU'IL EST
LE FLIC T'AURAIT VUE EN RE-
GARDANT PAR LA FENÊTRE



LE MENU N'EST PAS
VARIÉ, MAIS C'EST
TOUT CE QUE JE
PEUX FAIRE SANS
QUE LES VIEUX NE
LE REMARQUENT



VOILA, TON PENSEMENT EST ENVOYÉ

DÉLIVREZ-MOI JE NE
DIRAI RIEN... JE
TE FATIGUE PAS
PAS LE BAILLON

POUR QUE TU PUISSES
ANÉANTIR LES VIEUX
TU ME PRENDRA POUR
UN IMBÉCILE

ET VOILA... COMME ÇA
PAS DE RISQUE... À DEMAIN

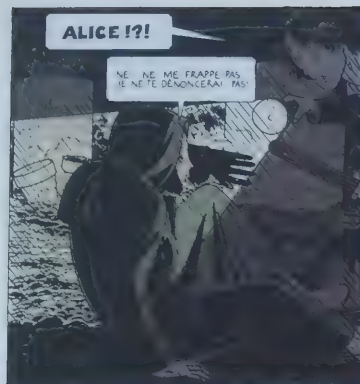
HUM... MNN...
HUM... MNN...

TENDANT CE TEMPS, À L'ÉGAGE, MADAME
SCHWENKEBERG NE TROUVE PAS LE SOMMEIL

• VENDREDI : UNE FEMME PART DU VILLAGE
L'ÉTOILE LA DÉPOSE NON LOIN D'ICI
SERAIT-ELLE SEULE À LA FERME
LE VÊTEMENT, JE TROUVE UN PAKARLUE
DEVANT LA PORTE... PEU APRÈS IL
DISPARAIT
• AUJOURD'HUI, LE CHIEN ATTIRE ROBERT
VERS LA REMISE







ALICE ! ?!

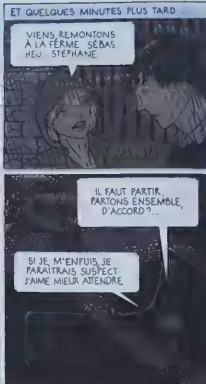
NE ME FRAPPE PAS, JE NE TE DÉNONCERAI PAS!



JE L'AIDAI À SE RELEVER

SÉBASTIEN ? OÙ EST CETTE FEMME QUE TU SEQUESTRES ?

ELLE M'A VU TOUT TREPASSER

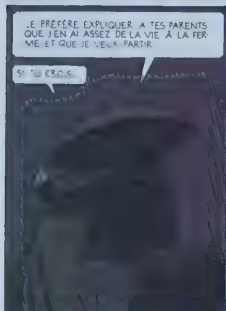


ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD

VIENS REMONTER À LA FERME, SÉBAS HEU... STÉPHANE

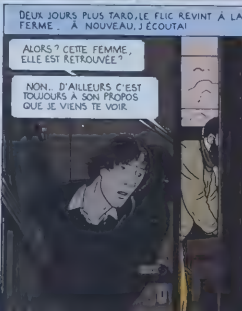
IL FAUT PARTIR, PATTONS ENSEMBLE, D'ACCORD ?

SI JE M'ENFUIS, JE PARAÎTRAIS SUSPECT J'AIME MIEUX ATTENDRE



LE FRÈRE EXPLIQUER À TES PARENTS QUE J'EN AI ASSEZ DE LA VIE À LA FERME ET QUE JE VEUX PARTIR

SI TU ES SÛR



DEUX JOURS PLUS TARD, LE FLIC REVINT À LA FERME... À NOUVEAU, J'ÉCOUTAI

ALORS ? CETTE FEMME, ELLE EST RETROUVÉE ?

NON, D'AILLEURS C'EST TOUJOURS À SON PROPOS QUE JE VIENS TE VOIR



JE NE LE SAVAIS PAS, MAIS FONTINI M'A APPRIS QUE TU EMPLOYAIS UN GARCÇON

QUAIS ? ET ALORS ?

PUIS-JE LUI PARLER ?

BIEN SÛR, MAIS QUEL RAPPORT AVEC LA FEMME DISPARUE ?

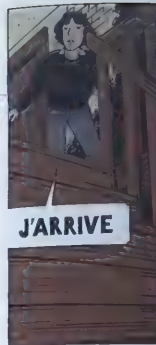


ON L'A VU IT PARLER PEU AVANT QU'ELLE DISPARAISSE. J'AIMERAI L'INTERROGER À CE SUJET

HUM... JE VAIS L'APPELER ALORS



**SÉBASTIEN
SÉBASTIEN**



J'ARRIVE



BONSOIR

SALUT MON GARS, HEU, DIS-MOI IL Y A UNE QUINZAINES, ON T'A VU PARLER AVEC LA FRONTIÈRE D'UNE MONI, PLAQUES GENEVOISES LA CONNAIS-TU ?



OH ENFIN NON, ELLE ÉTAIT EN PANNÉ À LA SORTIE DU VILLAGE... JE L'AI À DE MANDE, ELLE M'A "BESON D'ADE", MAIS ELLE M'A RÉPONDU QU'ELLE PRÉFÈRE QU'UN GARÇON S'EN OCCUPE

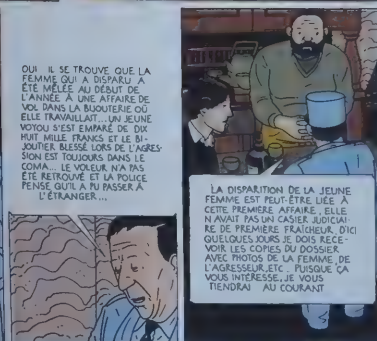
OUH, D'AILLEURS LA VOITURE SE TROUVE TOUJOURS DANS LE GARAGE



TU NE L'AS JAMAIS REVUE ?

HUM, BON JE VAS ATTENDRE LES RENSEIGNEMENTS DE GENEVE

DE GENEVE



OUI, IL SE TROUVE QUE LA FEMME QUI A DISPARU A ÉTÉ MÊLÉE AU DÉBUT DE L'ANNÉE À UNE AFFAIRE DE VOL DANS LA BOULANGERIE OÙ ELLE TRAVAILLAIT. UN JEUNE MOTOU S'EST EMPARÉ DE DIX HUIT MILLE FRANCS ET LE BOUTIER BLESSÉ LORS DE L'AGRESSION EST TOUJOURS DANS LE COMA... LE VOLEUR N'A PAS ÉTÉ RETROUVÉ ET LA POLICE PENSE QU'IL VA PASSER À L'ÉTRANGER...

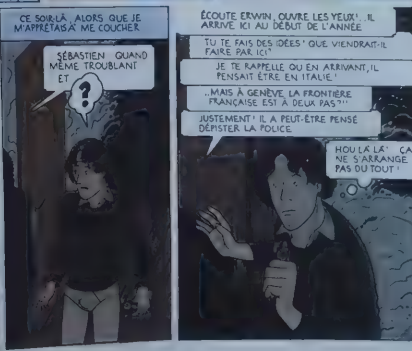
LA DISPARITION DE LA JEUNE FEMME EST TOUT ÉTÉE LIÉE À CETTE PREMIÈRE AFFAIRE, ELLE N'AVAIT PAS UN CASIER JUDICIAIRE DE PREMIÈRE FRANCHISE, DICI QUELQUES JOURS JE DOIS RECEVOIR LES COPIES DU DOSSIER AVEC PHOTOS DE LA FEMME, DE L'AGRESSEUR, ETC... PUISQUE ÇA VOUS INTÉRESSE, JE VOUS TIENDRAI AU COURANT



AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSSES, MES JOURS DE LIBERTÉ SONT COMPTÉS

SALUT

SALUT, À BIENTÔT



CE SORLA, ALORS QUE JE M'APPRÊTAS À ME COUCHER

SÉBASTIEN QUAND MÊME TROUBLANT ET

?

ÉCOUTE ERWIN, OUVRE LES YEUX ! IL ARRIVE ICI AU DÉBUT DE L'ANNÉE

TU TE FAIS DES IDÉES ? QUE VIENDRAIT-IL FAIRE PAR ICI ?

JE TE RAPPELE QU'EN ARRIVANT, IL PENSAIT ÊTRE EN ITALIE

MAIS À GENEVE, LA FRONTIÈRE FRANÇAISE EST À DEUX PAS ?

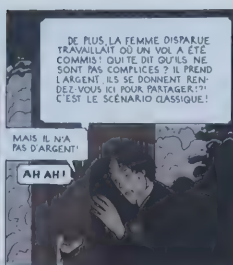
JUSTEMENT ! IL A PEUT-ÊTRE PENSÉ DÉPISTER LA POLICE

HO LÀ LÀ... ÇA NE S'ARRANGE PAS DU TOUT



ET CETTE HISTOIRE DE FEMME ?
LE POUR OU NOUS NOMMES À DOMO
UNE FEMME ? D'ORDRE ? ELLE A
ÉTÉ DÉPOSÉE SUR LA ROUTE TOUT
PRÈS D'ICI !

LE MÊME SOIR, JE
TROUVE UN PAKAÏE
DE FEMME TRÈS
FORTE ET IL DISPARAIT
MYSTERIEUSEMENT LE
JOUR SUIVANT !



DE PLUS LA FEMME DISPARUE
TRAVAILLANT OU UN VOL A ÉTÉ
COMMISS ? OUI TE DIT-ON ? NE
SONT PAS COMPLICES ? IL PREND
L'ARGENT, ILS SE DONNENT REN-
DEZ-VOUS VOI POUR PARTAGER ?
C'EST LE SCÉNARIO CLASSIQUE !

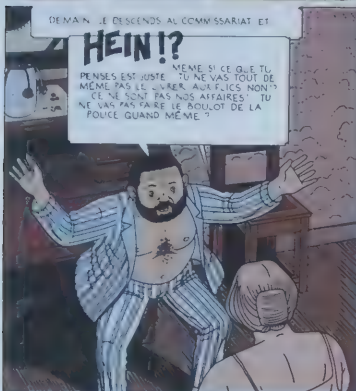
MAIS IL N'VA
PAS D'ARGENT !

AH AH !



AHAHAH
TU PENSES BIEN
OÙ IL A CACHÉ,
IDIOT !...

TU TE PRENDS
POUR MISS MARLENE ?



DEMAIN, JE DESCENDS AU COMMISSARIAT ET

HEIN ?

MÊME SI CE QUE TU
PENSES EST JUSTE... TU NE VAS TOUT DU
MÊME PAS LE RAJOUTER AUX FIRES NON ?
IL NE SONT PAS NOS AFFAIRES... TU
NE VAS PAS PARLER DU DOULOIR DE LA
FOULE QUAND MÊME ?



JE NE VEUX PAS D'UN VO-
LEUR SOUS MON TOIT ! DE-
MAIN JE VAIS À LA POLICE
ET TU VIENS AVEC MOI !...

ALORS LÀ ! CA M'ETON-
NERAIT ! TU IRAS
TOUTE SEULE !



ÇA SE PRÉCIPITE ! SI ELLE
VA RACONTER SON HISTO-
IRE AUX FLICES... IL FAUT QUE
JE RÉGLE CE PROBLÈME
CETTE NUIT !



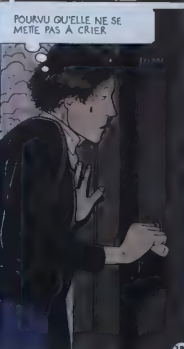
LES HEURES ONT PASSÉ, MAIS UNE LUMIÈRE
BRILLE ENCORE DANS LA MONTAGNE



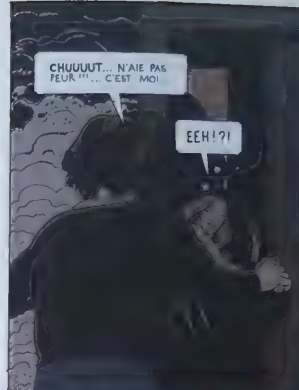
BIEN QUE CETTE
SOLUTION NE
MÉRITERAIT GUÈRE



LE SILENCE DE LA MAI-
SON N'ÉTAIT TROUBLÉ
QUE PAR LES RONFLE-
MENTS DU VIEUX. JE
SUIS SORTI DE MA CHAMBRE



POURVU QUE L'ELLE NE SE
METTE PAS À CRIER



CHUUUUUT... N'AI PAS
PEUR... C'EST MOI

EEH ? !



ALICE, ÉCOUTE CE
QUI SE PASSE



EN QUELQUES MOTS JE TE L'AI RACONTÉ
LA CONVERSATION QUE J'AVAIS SURPRISE

AS VONT TE DÉMONSTRER... IL FAUT
PARTIR... JE VIENS AVEC TOI !

TU AS BIEN RÉFLÉCHI ?



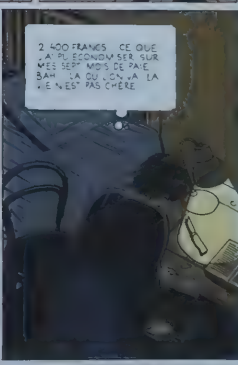
OUI, JE CONNAIS BIEN
LA MONTAGNE... SEUL
TU NE TROUVERAS PAS
LA FRONTIÈRE

HEUREUX



BON, JE PRÉPARE UN MINIMUM
DE BAGAGES, ET UN PEU DE BOUT
DE... PRENDS QUELQUES VÊTEMENTS
JE T'ATTENDS EN BAS DANS... DIX
MINUTES...

D'ACCORD, NE FAIS PAS
TROP DE BRUIT IL NE
FAUT PAS RÉVEILLER
MES PARENTS



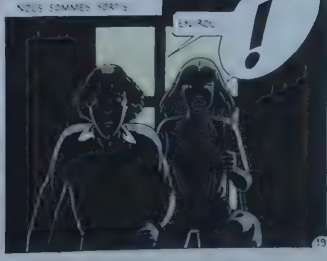
2 400 FRANCS, CE QUE
J'AI PU ÉCONOMISER SUR
MES DERNIERS MOIS DE PAIE
BAH... LA OU ÇA VA LA
C'EST PAS CHER



J'AI LAISSÉ UN MOT POUR MES
PARENTS... ET J'AI UN PEU DE
FRIC... 680 FRANCS...

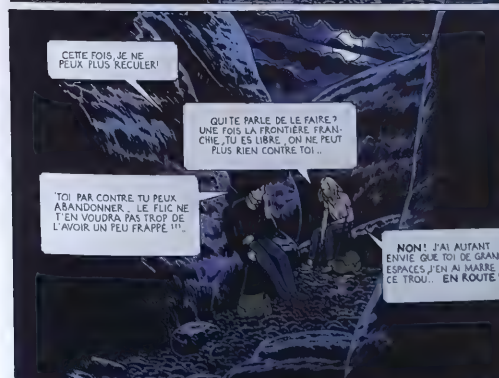
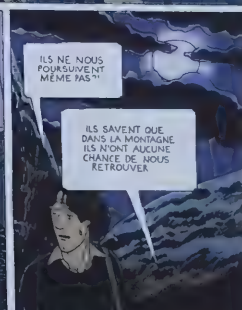
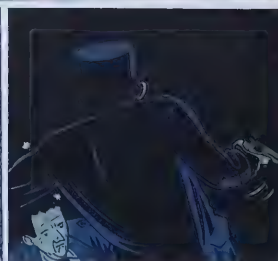
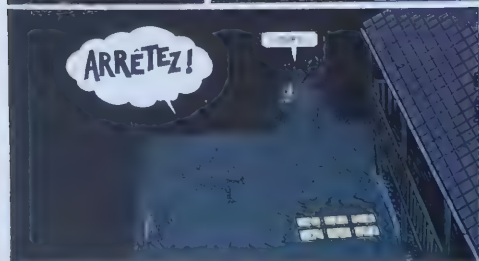
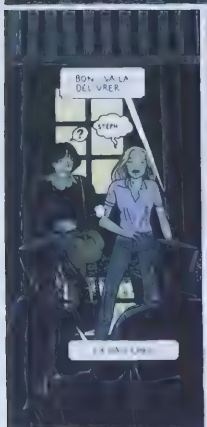
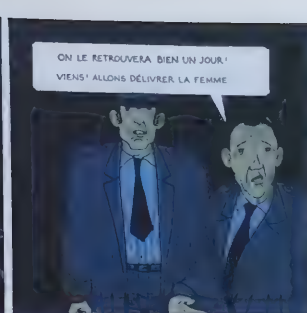
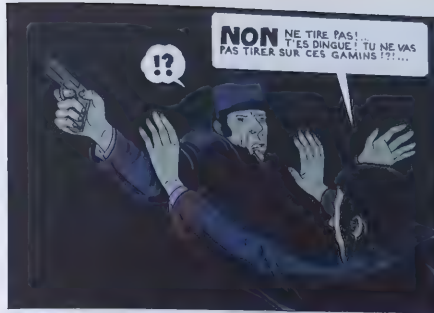
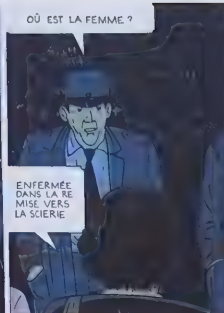
HEUREUSEMENT
PARCE QU'ON A RIEN
DE TROP... ÇA NOUS
FAIT... 3080 FRANCS

ON FERA UN
MAXIMUM DE
STOP !



NOUS SOMMES NORDS

ENFIN !



PENDANT PLUSIEURS HEURES NOUS AVONS MARCHÉ DANS LA MONTAGNE... ALICE AVANÇAIT AVEC ASSURANCE, ELLE SEMBLAIT CONNAÎTRE CHAQUE SENTIER...



ET À L'AUBE...



ET NOUS VOILA À SAN LORENZO!

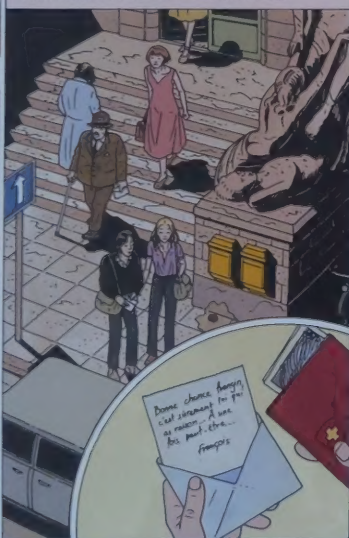
IL Y A UN PROBLÈME... JE N'AI PAS DE PIÈCE D'IDENTITÉ...

TU AVAIS UN PASSEPORT CHEZ TOI ?...

OUI...

ÉCRIS À TON FRÈRE QU'IL TE L'ENVOIE !...

QUATRE JOURS PLUS TARD, À MILAN, JE REÇUS MON PASSEPORT ACCOMPAGNÉ DE DEUX BILLETS DE CENT FRANCS !



LE LENDEMAIN, NOUS MONTIONS DANS L'ORIENT WARMARA EXPRESS, DESTINATION ISTANBUL, VERS D'AUTRES AVENTURES...



FIN

Daniel Ceppi

Chroniques d'une série

Daniel Ceppi anime les aventures de Stéphane Clément depuis plus de 20 ans et même si cela ne constitue pas sa seule réalisation, c'est son œuvre principale : ses préoccupations et son évolution s'y conjuguent, on le voit très clairement dans les trois périodes distinctes qu'a connu la série.

Première période : 1977 à 1980. Lorsque Daniel Ceppi crée son personnage, la bande dessinée est en pleine explosion en France et en Belgique à travers des mensuels où règnent l'humour, la parodie, la SF et les expériences graphiques les plus spectaculaires. Dans le contexte de cette effusion de couleurs et d'imagination débridée et corrosive, *Le Guépier* en 1977 propose un noir et blanc sobre et minutieux, au service d'un récit dont les éléments sont calculés pour paraître véridiques. À l'instar de maîtres narrateurs tels Jacques Tardi ou Hugo Pratt, adeptes du noir et blanc et de l'économie de moyens, Daniel Ceppi prend le contrepiéd des courants les plus explosifs du moment.

Passé un temps de désarroi, les Humanoides Associés sont séduits, rééditent *Le Guépier* et poursuivent la défense et l'illustration de cette œuvre au ton singulier. Car pour être rigoureux, Daniel Ceppi n'en est pas moins libre : chaque page du *Guépier* réinvente le noir et blanc en mélangeant les procédés : clair-obscur, aplats gris et jeu de trames, mélange d'ombres et de contours... La fraîcheur et la spontanéité sont complètes. Pendant que son personnage, malchanceux nomade, fuit la justice, Ceppi le rattrape par tous les bouts, ligne droite du récit, ligne droite de la main sur le papier...

Après *Le Guépier*, Ceppi apporte le raffinement d'un style plus défini et codifié à son noir et blanc. Les trames deviennent des valeurs qui préparent l'étape suivante...

Deuxième période : 1982 à 1988. En passant chez Casterman, Ceppi introduit aussi la couleur, signe d'un approfondissement plus classique.

Stéphane Clément
Chroniques d'un voyageur



1977



1984



1984



1988

Le trait se déante, les personnages se stylisent et se dénotent graphiquement de plus en plus des décors, fouillis, restitution des lieux visités par l'auteur. Désormais, et cela renforce l'effet de réel que recherche l'auteur, il y a un style homogène et immédiatement reconnaissable, la signature de Ceppi, et la « peau » de Stéphane. La couleur permet à l'auteur d'explorer les possibles de ce classicisme, tout en prenant conscience qu'il érige un univers cohérent, sa « comédie humaine » à lui. Logiquement, il redessine les albums noirs et blancs du début, pour les incorporer (pratiquement au sens propre) à cet univers.

Le personnage, le récit, les seconds rôles se structurent. Ceppi maîtrise désormais le registre qu'il a inventé, où le voyage est aventure, où la véracité documentaire et géo-politique est exotisme - et réciproquement. Des tribulations libres et spontanées dans un noir et blanc florissant du *Guépier*, nous parvenons à un chef d'œuvre de précision graphique, aux couleurs chatoyantes, - la maturité : *Captifs du chaos*.

La troisième période s'est ouverte récemment (1995) et après une longue interruption. Retour chez les Humanoïdes Associés. Si la forme est maintenant totalement maîtrisée, le style personnel de Ceppi, tout entier tourné vers l'efficacité du récit et son effet de réel, se met au service de récits plus complexes, dans lesquels il creuse la psychologie des personnages et aborde des thèmes ambiteux (le clonage, les activités secrètes des gouvernements...). Les dialogues s'étoffent et nourrissent l'action. Et surtout, l'aventure n'est plus seulement celle du héros vecteur de l'action, mais chaque histoire devient aussi la rencontre avec d'autres univers et le destin de personnages secondaires campés avec intensité. Avec la reconstitution documentaire des cadres du récit, vient à présent la construction de psychologies fouillées. Sans compter que, dans Belfast par exemple, le moins qu'on puisse dire est que le premier rôle est partagé avec Cynthia, la fiancée de Stéphane...

Après la tentation classique de clore son univers (deuxième période), voici qu'à nouveau ce dernier s'ouvre et que Ceppi reprend sa marche vers la liberté de la création. C'est aussi que le personnage a profondément évolué, et il visite à présent tous les coins de la planète - d'Inde, il atterrit à Belfast, en attendant Genève et d'autres surprises. Stéphane Clément n'est plus le routard malgré lui, hêntier d'un certain esprit du voyage marqué par les années 70, il est devenu un héros des années 90, un authentique citoyen du monde. Il est sans doute particulièrement pertinent d'invoquer ici Kipling pour dire que cela, maintenant, est une autre histoire...

John Pergame



Le Guépier, version de 1977, planche 39.

1977

Le Guépier,
Les Éditions Sans Frontière (Genève).
Première version en noir et blanc.

1978

Le Guépier, réédité
chez Les Humanoïdes Associés.

A l'Est de Karakulak,
Les Humanoïdes Associés.
Première version en noir et blanc.

1980

Le Repaire de Kolstov,
Les Humanoïdes Associés.
Première version en noir et blanc.

1982

Les Routes de Bharata,
Casterman.

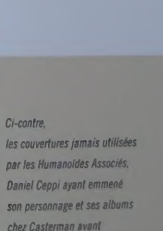
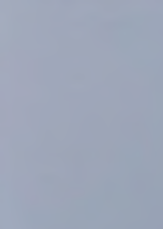
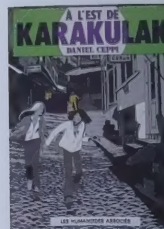
1983

La Malédiction de Surya,
Casterman.

1984

Le Guépier,
version entièrement redessinée
et mise en couleur, Casterman.

L'Etreinte d'Howrah,
Casterman.



1986

A l'Est de Karakulak,
version entièrement redessinée
et mise en couleur, Casterman.

Captifs du Chaos,
Casterman.

1988

Le Repaire de Kolstov,
version entièrement redessinée
et mise en couleur, Casterman.

1995

Pondicherry, filiation fatale,
Les Humanoïdes Associés.

1997

Belfast, l'adieu aux larmes,
Les Humanoïdes Associés.

1998 à 1999

nouvelle édition grand format
de la série complète,
chez Les Humanoïdes Associés...

Ci-contre,
les couvertures jamais utilisées
par les Humanoïdes Associés,
Daniel Ceppi ayant emmené
son personnage et ses albums
chez Casterman avant
que la nouvelle présentation
alors prévue puisse être réalisée.

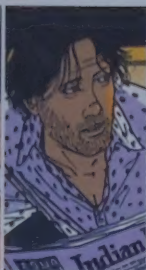
1986



1988

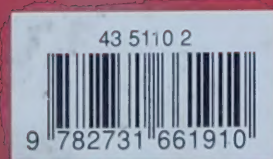
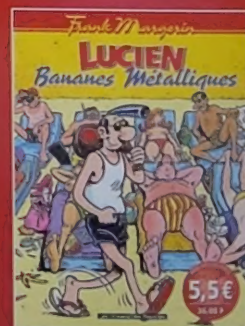
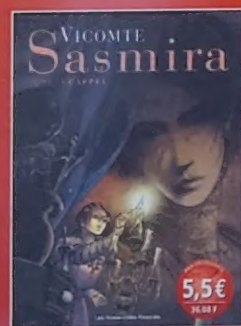
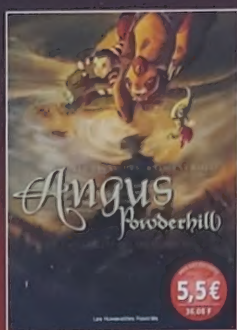


1989



1997





www.humano.com

